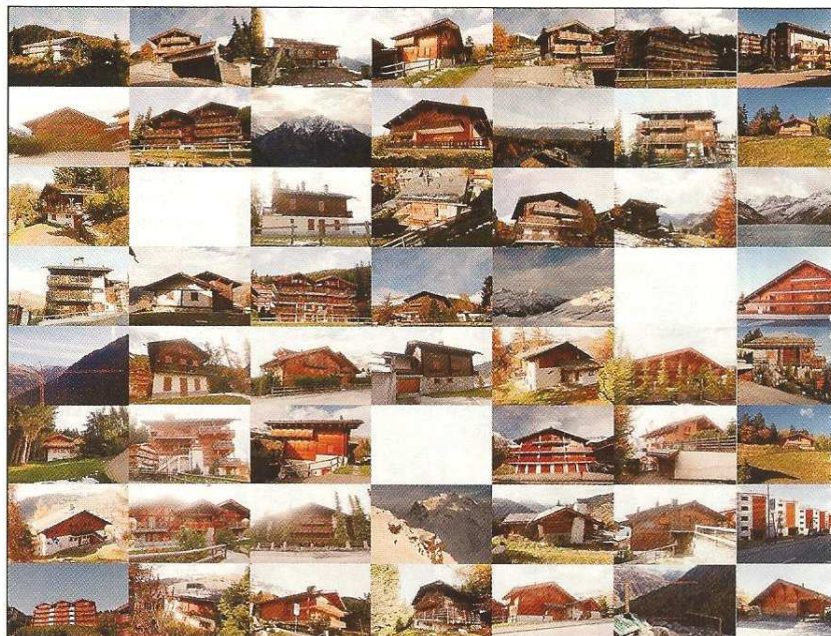


PHOTOGRAPHIE

Le programme SMArt présente des œuvres d'artistes du Sud et de l'Est venus en résidence en Valais.

Un programme d'échange avec pour cadre les enjeux du développement durable des régions de montagne. Une exposition aura lieu à l'Espace Maxxx à Sierre.



Des **images** pour les

Joël Jenzer

Sous la bannière de SMArt (Sustainable Mountain Art), l'art se met au service du développement durable. Comment faire comprendre les défis des régions de montagne face aux changements climatiques, aux ressources de l'eau, à la sécurité alimentaire ou à la migration? «L'une des voies passe par les activités artistiques, à même de sensibiliser à ces défis les populations et les décideurs», explique Sarah Huber, cheffe de projets à la Fondation pour le développement durable des régions de montagne (FDDM).

Ce projet, mis sur pied par la FDDM et la Direction du développement et de la coopération de la Confédération suisse (DDC), en partenariat avec le Service de la culture du canton, invite des artistes du Sud ou de l'Est à venir séjourner en Valais durant trois mois. A travers leur art, ils reflètent leur perception des enjeux de la région qu'ils visitent. Le fruit de leur travail est ensuite présenté dans une exposition en Suisse, puis, à leur retour, dans leur pays, par le biais d'une organisation culturelle locale.

>>>

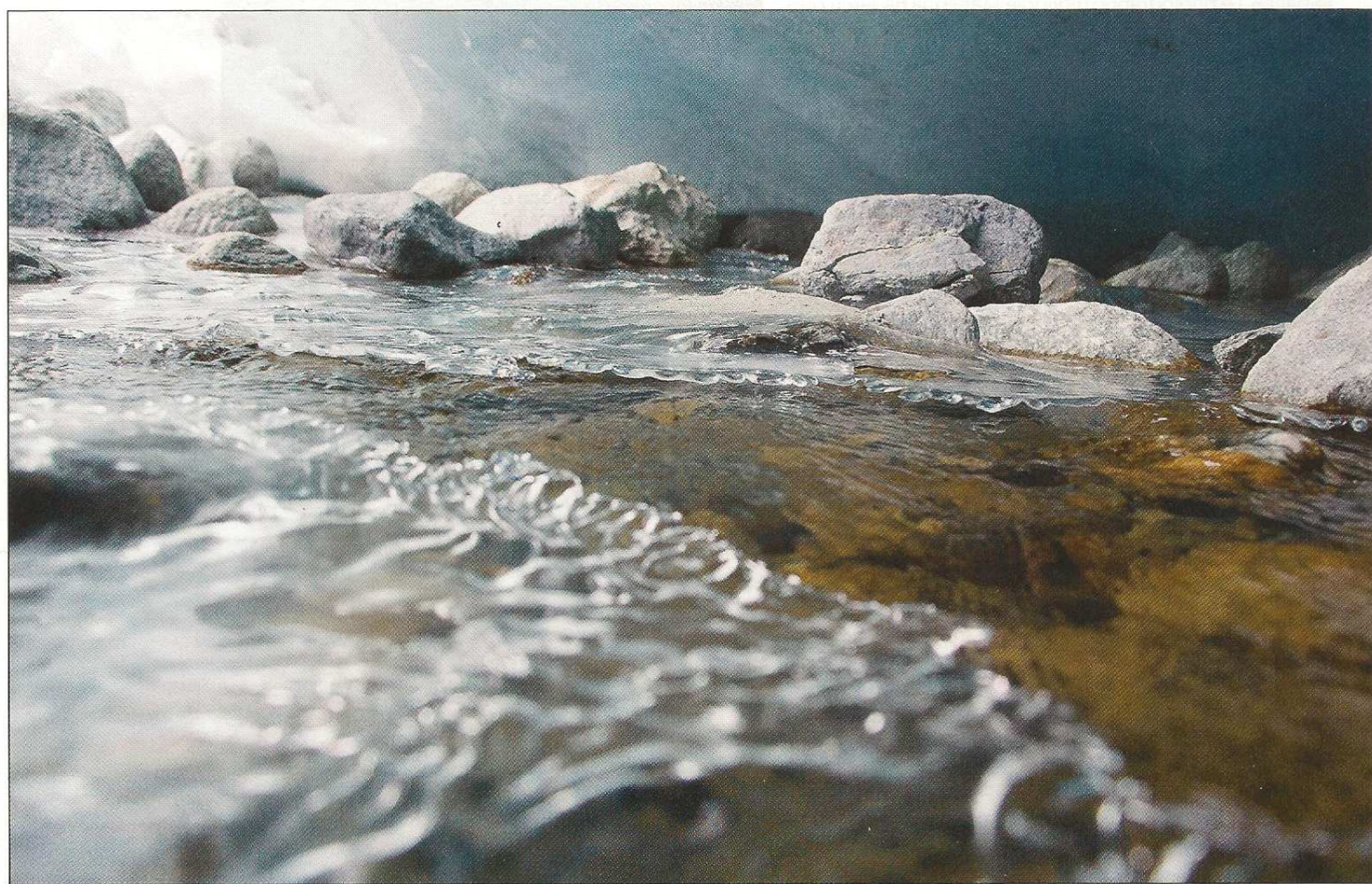


Luana Letts a exploré le thème de la transformation. Elle a découpé certaines parties de l'image pour faire apparaître du volume, qui renvoie ici à la thématique de l'industrie hydroélectrique, très présente en Valais.



Une série de chalets prise dans les stations touristiques valaisannes. Une mosaïque, icône de la «suis-situde» vue par la photographe péruvienne Luana Letts.

défis de la montagne



Source de la Navizence à Zinal. Une image signée Cyril Ndegeya (Rwanda), pour son projet «La face cachée de l'eau», sur le trajet d'un élément dont le parcours est souvent inconnu.



«Space». La photographe mongole Maralgua Badarch présente ici un paysage valaisan qui semble se situer dans l'espace.



Une prise de vue réalisée par Laurence Piaget. Dans «Agonie d'un glacier», la photographe suisse montre les bâches installées pour ralentir la fonte du glacier du Rhône. Une image que l'on croirait tirée d'une installation artistique.



Christian Locher, devant une turbine Francis de la centrale hydroélectrique du Rhône à Chippis, photographié par le Rwandais Cyril Ndegeya.

Un projet qui va durer

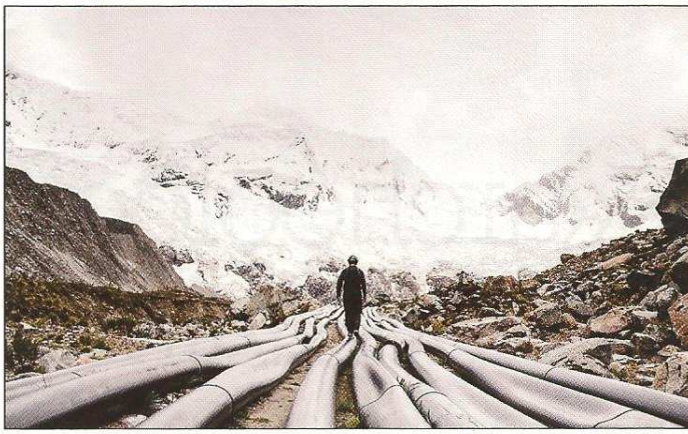
Le projet a débuté durant l'été 2014. Plusieurs photographes ont déjà pris part au projet SMArt: Luana Letts (Pérou), Fabrice Erba (Suisse) et Cyril Ndegeya (Rwanda), qui ont travaillé en duo, Maralgua Badarch (Mongolie). Le photographe suisse Niels Ackermann est, lui, parti au Pérou. Un photographe péruvien, Alejandro León Cannock, est arrivé mi-septembre pour une résidence à Sierre.

Quant à la Suissesse Laurence Piaget, elle a rejoint le projet avec son exposition «Agonie d'un glacier», consacrée au glacier du Rhône.

Le programme SMArt ayant achevé sa phase de test avec succès, il se poursuivra ces quatre prochaines années. Trois photographes devraient venir en résidence en Valais annuellement. Des expositions présentant les œuvres des photographes seront régulièrement proposées, en Suisse et dans les pays des artistes. ●



La photographe mongole Maralgua Badarch, sensible aux couleurs et à la lumière, voit dans ce paysage de glace – tiré de la série «Mountain Myth» – un navire voguant sur l'océan.



Le photographe suisse Niels Ackermann est parti au Pérou pour retranscrire sa vision des montagnes de là-bas. Les ouvriers ont installé des conduites provisoires pour éviter les inondations dans la vallée.

EXPOSITIONS

Des expositions présentant les photographies réalisées dans le cadre du programme SMART sont prévues ces prochains mois.

Du 7 au 13 décembre

à l'Espace Maxxx à Sierre, présentation des travaux réalisés par Alejandro León Cannock durant sa résidence à Sierre.
Rue Max-Huber 12 à Sierre.

Du 5 février au 24 avril 2016

à la Médiathèque Valais de Martigny, «En terrain sensible. Regards d'artistes sur la montagne», une grande exposition collective regroupera l'ensemble des artistes qui ont participé à SMART jusqu'à ce moment-là. ●



Jeux de miroirs. L'artiste péruvienne Luana Letts a détourné ce cliché de barrage pour créer une montagne en béton sur la partie supérieure. Comme ces souvenirs vendus dans les kiosques des stations de ski.



A Bellwald, Maralgua Badarch s'est sentie toute petite face à la faune et aux paysages valaisans, qu'elle aime capter sous des éclairages originaux.